

A History of Violence

David Cronenberg

Canada - 2005

Fiche technique :

Réalisation : David Cronenberg
Scénario & Dialogues : Josh Olson
D'après la bande dessinée : John Wagner & Vince Locke
Montage : Ronald Sanders
Photographie : Peter Suschitzky
Musique : Howard Shore
Production : New Line Cinema
Sortie France : 2 novembre 2005
Durée : 96 mn

Distribution :

Viggo Mortensen : Tom Stall
Maria Bello : Edie Stall
Ed Harris : Carl Fogarty
William Hurt : Richie Cusack

Critiques et Commentaires

A HISTORY OF VIOLENCE est un thriller d'action dont le sujet premier n'est pas la violence, mais la façon dont elle influe sur les vies. À travers le parcours d'un homme qui lutte pour sauver les siens, ce sont toutes les zones d'ombre, toutes les violences dont chacun est capable suivant les circonstances que nous découvrons... Lorsque le producteur JC Spink a lu la bande dessinée de John Wagner et Vince Locke, «A History of Violence», il a tout de suite décelé son potentiel cinématographique. (...) Josh Olson a écrit le scénario, en extrapolant à partir de la bande dessinée publiée six ans plus tôt chez Paradox Press.

David Cronenberg a rejoint le projet fin 2003. Il explique : «J'ai trouvé le scénario passionnant. Il y avait là tous les ingrédients d'un classique, mais avec une approche complètement neuve.» Josh Olson ajoute : «J'ai trouvé intéressant de placer cette famille de la classe moyenne dans une situation extrême, et de montrer comment elle en est affectée. Que se passe-t-il quand la violence pénètre dans un foyer ordinaire et heureux ?» Bien qu'il n'ait pas pour habitude de traiter des drames familiaux, David Cronenberg a été séduit par les personnages, et surtout par la famille Stall. «Cette histoire touche à des thèmes émotionnels puissants. Un couple marié avec deux enfants essaie de mener une vie droite, honnête, épanouie, et cela se révèle de plus en plus difficile. J'ai aimé ce contexte.» Le réalisateur poursuit : «Derrière ce thème principal se profilent pourtant des choses beaucoup plus troublantes, dérangeantes. C'est un thriller intéressant parce qu'atypique. On peut le prendre à plusieurs niveaux, les enjeux ne sont pas aussi basiques que l'intrigue principale peut le laisser supposer. Les développements partent dans des axes aussi surprenants que variés. On peut d'abord voir ce thriller comme ceux de Hitchcock où un homme innocent est pris pour un autre par des gens effrayants. Un naïf se retrouve plongé dans un monde dont il aurait mieux aimé ne rien savoir. Pour une simple méprise d'identité, la vie de Tom et de sa famille va basculer. Et ce n'est que le début...

Dossier de Presse – Notes de Production – Festival de Cannes – 2005

Longtemps, David Cronenberg a ignoré que l'origine du scénario était une bande dessinée de John Wagner. *"Ce qui m'intéressait c'est que cela parlait de choses importantes pour moi, comme l'identité et la réalité. (...) j'ai aimé la simplicité du récit, son côté américain épique.*



**Le Ciné-Club de Grenoble
Mercredi 23 Octobre 2013**

C'est comme un western de John Ford. C'est au départ le récit d'un homme qui protège sa famille. A partir de là, les possibilités sont infinies d'y mêler une réflexion sur l'identité et le fantasme. J'ai changé énormément de choses par rapport au scénario original."

Le spectateur d'*A History of Violence* devra s'attendre à vivre une étrange expérience. Le sentiment de se trouver face à un film de genre, à un récit linéaire, se transformera progressivement en tout autre chose, l'impression d'être le témoin d'un rêve, d'être propulsé au cœur d'une réalité mentale. Car très vite, on s'aperçoit que le scénario d'origine contenait en germe tout ce qui définit, depuis toujours, le cinéma de Cronenberg : la contamination, la paranoïa, la force du fantasme, la puissance terrifiante de la simple réalité, la défiguration (...). Son univers de référence est moins cinématographique que littéraire. Franz Kafka, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov et surtout William Burroughs comptent parmi les sources de son inspiration : *"Je n'ai jamais été un dévoreur de pellicule. J'ai longtemps pensé que je serais écrivain."* Il se garde bien, en tout cas, de définir son cinéma. *"Il faut faire ce que l'on doit faire. Lorsque l'on travaille on n'a pas le temps de s'interroger de façon abstraite sur ce que l'on fait. Je ne peux pas revoir mes films. Pour moi, ce sont des documentaires sur le moment où je les ai faits."*

Grâce aux premiers films de David Cronenberg, on comprend aujourd'hui à quel point le cinéma d'horreur et d'épouvante des années 1970 fut une source de renouvellement, de liberté et d'invention. *"On peut faire des films à l'intérieur des genres que l'on ne pourrait pas faire en dehors. Le genre est protecteur. Il permet de faire des choses interdites et subversives."* Contrairement à la plupart des confrères de sa génération qui ne s'éloignèrent guère du genre, David Cronenberg en est sorti tout en exportant ailleurs des inventions visuelles et des thèmes qu'il avait expérimentés dans l'horreur de série B. C'est en ce sens que l'on peut dire qu'il s'est servi du genre plutôt qu'il ne l'a servi.

Car Cronenberg s'intéresse d'abord à la réalité et à la capacité d'effroi qu'elle contient. *"On m'envoie beaucoup de scénarios écrits par des gens qui pensent connaître mon travail. Ce sont des histoires de diable, de fantômes, d'anges. Le surnaturel ne m'intéresse pas. Je me considère comme un cinéaste existentialiste."*

Serge Grünberg, dans l'indispensable livre d'entretiens qu'il a conduit avec David Cronenberg, (Editions des Cahiers du cinéma), écrit fort justement que, dès ses débuts, David Cronenberg a voulu définir un public nouveau, différent de celui dont le cinéma de studio veut satisfaire la demande. *"Certes, je cherche à provoquer des réactions chez le spectateur, mais celui-ci pour moi n'est jamais prédéfini. Chaque film a son propre public et, quand il ne marche pas, c'est qu'il ne l'a pas trouvé."*

Jean-François Rauger - Le Monde - 11/05/2005

Filmographie de David Cronenberg en tant que réalisateur :

*Stereo (1969) ; Crimes of the Future (1970) ; Frissons (Shivers of The Parasite Murder) (1975) ; Rage (Rabid) (1977) ; Fast Company (1979) ; Chromosome 3 (The Brood) (1979) ; Scanners (1981) ; Vidéodrome (Videodrome) (1982) ; Dead Zone (The Dead Zone) (1983) ; La Mouche (The Fly) (1986).; Faux-semblants (Dead Ringers) (1988) ; Le Festin nu (Naked Lunch) (1991) ; M.Butterfly (1993) ; Crash (1996) ; eXistenZ (1999) ; Spider (2002) ; **A History of Violence (2005)** ; Les Promesses de l'ombre (Eastern Promises) (2007) ; A Dangerous Method (2011) ; Cosmopolis (2012)*

Prochain rendez-vous : Mercredi 30 octobre 2013 à 20h00

Peur[s] du Noir - 2007

Film d'animation Collectif